

Martinique



# Bulletin de Santé du Végétal

## Banane

N° 3 - 1er au 31 Mars  
2026

**Animateurs inter-filières :**

Teddy OVARBURY (FREDON Martinique)  
Jacques-Edouard EUGENIE (FREDON Martinique)

**Animateurs filières :**

Jacques-Edouard EUGENIE (FREDON Martinique)  
Grégory COLDOLD (SICA Cercoban)

**Avec les données d'observations de :**

SICA Cercoban, UGPBAN et Presta' SCIC

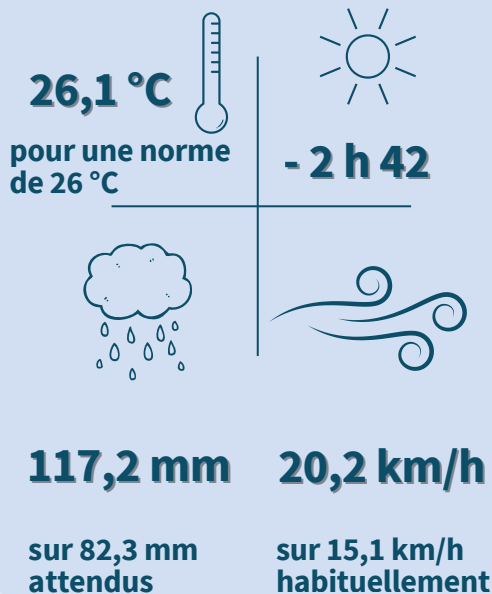
**Crédit photos (sauf mentions contraires) :** FREDON  
Martinique.

## PRÉVISIONS SAISONNIÈRES MARS - AVRIL - MAI

D'un point de vue climatologique, mars marque le début du Carême. Avril et mai annoncent la transition vers la saison des pluies ou cyclonique, avec des prévisions indiquant moins de pluie que d'habitude et des températures supérieures aux normales.

En mars, des records de rafales de vent ont été établis, comme celle de 81 km/h au Lamentin le 10 mars.

## SYNTHÈSE À LA STATION DE RÉFÉRENCE DU LAMENTIN



## CERCOSPORIOSE NOIRE



### PRESSION MOYENNE

- Retour des alizés **évaporations en hausse**
- Niveau moyen des EE **en dessous de 500**
- **40% des PICHE entre 22 et 30 mm** (conditions favorables pour le développement du champignon)

### DIMINUTION

## MALADIES DE CONSERVATION



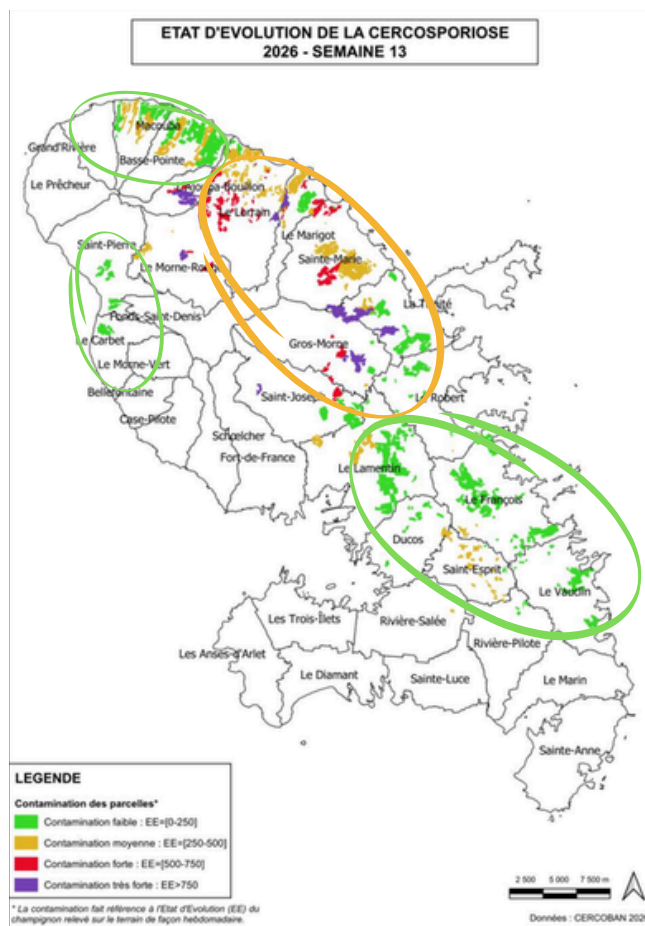
### PRESSION MOYENNE

- **Légère montée des MDC** en février 2026 à 1,52%.
- Une situation stable pour les maladies de conservation.
- Une proportion de chancres plus élevée par rapport aux pourritures de couronnes.

### STABILITÉ

# CERCOSPORIOSE NOIRE

## OBSERVATIONS ET ANALYSE DE RISQUE

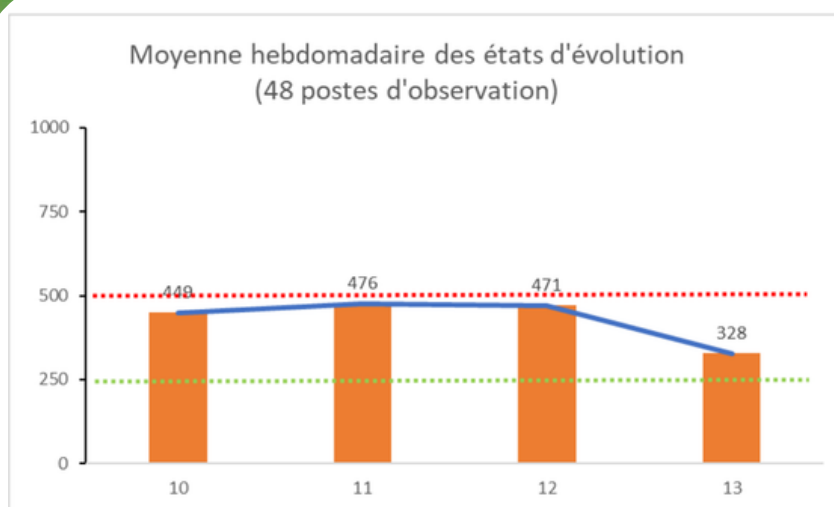


La carte ci-contre présente, à la fin du mois de mars, l'état de la pression de la cercosporiose noire en Martinique.

**Nous sommes en saison sèche.** Mars est marqué par une amélioration de la situation dans **le nord atlantique et sur la dorsale**. Cette zone conserve tout de même quelques spots présentant une forte pression de la maladie avec **des niveaux d'EE pouvant dépasser les 750**. Les exploitations côtières du nord atlantique, confirment la tendance du mois précédent avec une pression relativement faible.

En effet, à l'instar de février, de la plaine de **Basse Pointe à Macouba, mais aussi dans le sud, dans la zone Caraïbe et sur la plaine du Lamentin**, le niveau des relevés reste faible à modéré.

Nous pouvons donc statuer sur un **risque de contamination modéré**.



En mars, **la pression diminue dans le sud et les zones peu sensibles**, ce qui fait chuter la moyenne des EE. Durant tout le mois elle passe **en dessous de 500**.

En effet, comme le montre le graphique ci-contre, **le niveau moyen des EE est stable entre les semaines 10 et 12 (449 à 471) avant de chuter en semaine 13 à 328**.

Cette diminution est à attribuer à un **niveau d'évaporations élevé** grâce notamment au **maintien des alizés à un niveau élevé**. Ces évaporations hautes entraînent une **baisse des recontaminations** sur les feuilles 1 à 3. Vigilance tout de même sur l'élimination ciblée des nécroses.

**Evaluation du risque:** Le risque de contamination est **modéré**

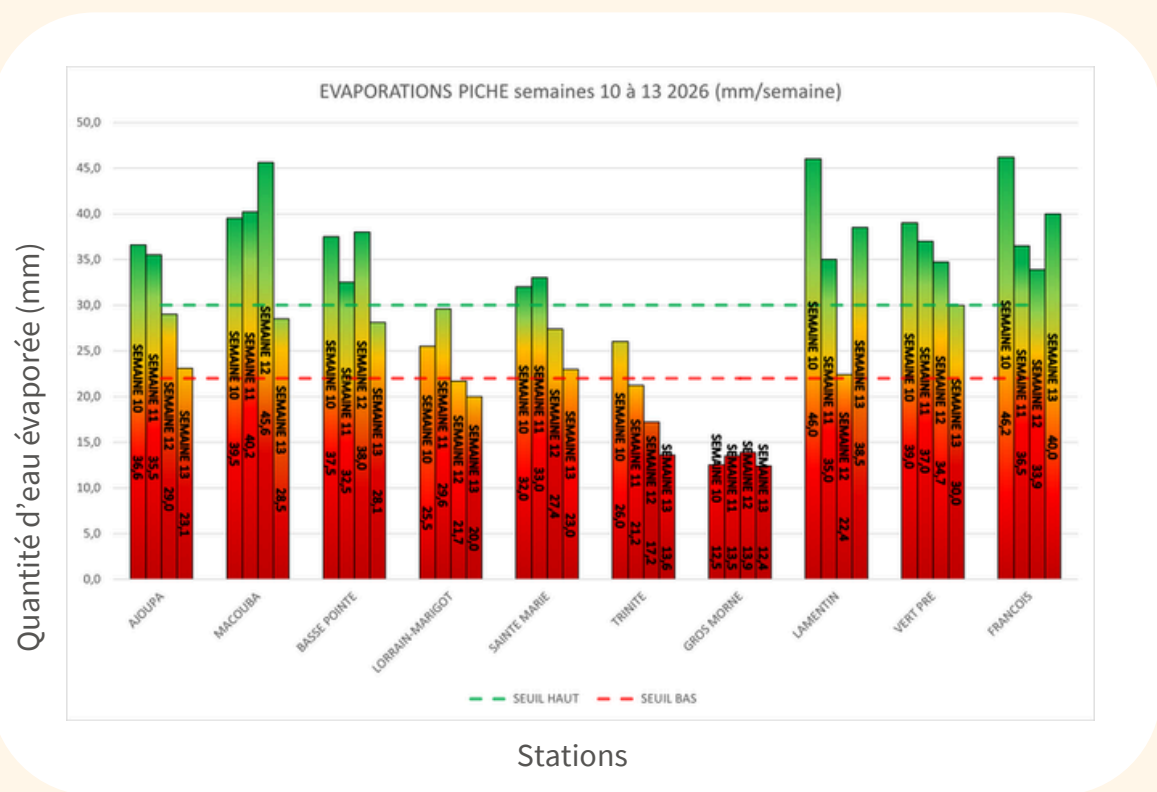
# CERCOSPORIOSE NOIRE

## Facteurs explicatifs

Le graphique ci-dessous montre le niveau d'évaporation durant le mois de mars entre les semaines 10 et 13. Comme en février, hormis la dorsale représentée ici par le Lorrain - Marigot, Sainte-Marie, Trinité et le Gros-Morne où les PICHE sont maintenus en dessous de 22 mm, **le maintien des alizés pousse les évaporations globalement à la hausse**. Cette hausse est à tempérer par le fait que **50% des relevés restent en dessous des 30 mm, donc dans la zone favorable pour le développement du champignon** sur la période.

**La plaine du Lamentin, une partie du nord atlantique et le sud**, les plus exposés au vent représenté respectivement par le Lamentin, le Vert-Pré, le Macouba et le François **se démarquent en ayant des niveaux qui restent globalement défavorables au développement de la cercosporiose, soit au-dessus de 30mm**.

Évaluation du risque : **risque modéré**



Les évaporations PICHE correspondent à la quantité d'eau évaporée à la surface de la feuille. Elles sont un facteur explicatif de la pression de la maladie.

Évaporations > 30 mm/semaine : développement des cercosporioses faible

Évaporations < 22 mm/semaine : conditions idéales pour les cercosporioses

## GESTION DU RISQUE

Les nécroses présentes sur les feuilles de bananier émettent des spores contaminantes qui se déposent sur les feuilles adjacentes et les parcelles avoisinantes.

Leur élimination ciblée et hebdomadaire permet de diviser par trois le potentiel infectieux de l'inoculum.

Cette prophylaxie est essentielle dans la réussite du contrôle de la cercosporiose noire. Elle s'applique à tous les bananiers tant d'exportation, plantains ou figures sucrées.



A savoir qu'il existe un risque de résistance avéré pour les produits à base **difénoconazole** et de **trifloxystrobine**. Leur utilisation doit donc être alternée avec celle de produits composés d'autres substances actives.

Des produits de biocontrôle existent. Par ailleurs, la mise en œuvre du coupe-feuille ou effeuillage sanitaire est une mesure prophylactique cruciale dans la gestion de la maladie.



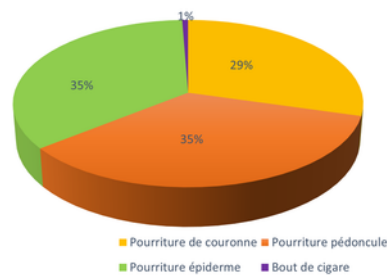
# MALADIES DE CONSERVATION

Les maladies de conservation qui apparaissent sur les bananes vertes à leur arrivée en Europe sont constituées d'un certain nombre de **champignons** qui vont se développer sur différentes parties du fruit comme la couronne, l'épiderme et les pédoncules. Les chancres apparaissent sur un **défaut d'origine** (pliore, meurtrissure, couteau, apex...). La pourriture des couronnes survient par **un mauvais traitement, peu de temps de lavage, une mauvaise qualité de l'eau...**

## OBSERVATIONS ET ANALYSE DE RISQUE



### Répartition des Maladies de conservation- Mars 2026



Le taux de MDC du mois de mars 2026 (0,94%) est moins élevé que celui de l'année 2025 (1,55%).

Les maladies de conservation sont **passées sous la limite des 1%**, c'est plutôt que l'année dernière.

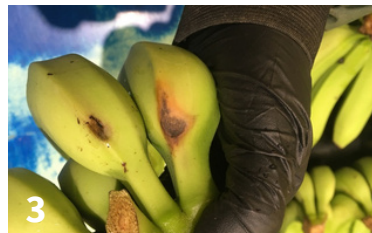
**Nous sommes sur une forte proportion de chancres à 71%.**

Source : UGPBAN

### Risque faible

Ci-contre quelques photos illustrant les MDC transmises par l'UGPGAN. De gauche à droite, nous avons :

- 1 pourriture de couronne
- 2 pourriture de pédoncule
- 3 pourriture d'épiderme



## GESTION DU RISQUE

Afin de compenser les conditions climatiques favorables aux maladies de conservation qui continuent à prévaloir, les mesures prophylactiques doivent être renforcées :

- Gainage des régimes au stade dernière main horizontale, avec mise en place du lien au-dessus de la cicatrice de la première bractée
- Epistillage au champ
- Retrait des bractées et de la cravate
- Retourneement, écartement ou découpe de la dernière feuille sortie avant le régime
- Nettoyage régulier de la station de conditionnement (en particulier élimination des déchets végétaux)
- Bonne gestion du point de coupe
- Adaptation du nombre de mains supprimées à la surface foliaire saine du bananier
- Récolte des régimes sur trays adaptés
- Transport des régimes en position verticale
- Réfection des traces pour limiter les chocs

Retrouvez plus d'informations sur les fiches [Soins aux régimes](#) et [Maladies de Conservation \(MDC\)](#) et du Manuel du planteur (IT<sup>2</sup>).



©UGPBAN



Ce bulletin est basé sur des observations ponctuelles qui donnent une tendance de la situation sanitaire territoriale.  
 La Chambre d'Agriculture de la Martinique encourage les agriculteurs à réaliser leurs propres observations sur leurs parcelles.  
 Elle se dégage de toute responsabilité quant aux décisions prises.

Action du plan ECOPHYTO piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité.

